

Usnées de Charente

par Robert Bégay



Photo Sylvain Ard

Usnea esperantiana, une usnée des plus communes en Charente

Les usnées sont un genre difficile à aborder : je n'en veux pour preuve que les remaniements dans la description des espèces à chaque parution de nouvelle flore. Quand on parle usnées on pense généralement aux usnées des régions humides et boisées bénéficiant d'une certaine altitude et qui offrent un beau développement. Dans ces conditions favorables, et à part quelques espèces remarquables, elles ne sont pas faciles à dénommer, même pour des détermineurs aguerris. Mais que dire alors de celles qui se trouvent en plaine, en Charente par exemple, et en particulier dans la Charente angoumoisine, sur des terrains secs et souvent calcaires, et qui poussent généralement sur des arbrisseaux, des haies ou sur les vieux arbres des vergers ?

Par leur apparence chétive et buissonnante elles offrent entre elles un maximum de ressemblance, et certaines espèces ne peuvent être séparées de façon sûre que par le recours à la chromatographie (Thin Layer Chromatography : TLC), ce qui n'est vraiment pas à la portée de l'amateur moyen.

Aussi nombre de mes récoltes avaient elles fini, à deux ou trois exceptions près, sous la mention *Usnea* sp. lorsque la rencontre d'un jeune lichénologue dynamique, Sylvain Ard, et l'assistance ô combien précieuse de Philippe Clerc me poussèrent à reconsidérer le

problème et à esquisser un tableau, encore incomplet, certes, mais significatif des usnées de Charente.

Voici la liste des espèces relevées à ce jour, accompagnée de quelques observations personnelles qui peuvent permettre d'arriver à une première détermination, à condition de choisir des exemplaires bien développés, très caractéristiques et non juvéniles, ce qui est généralement possible car on a de bonnes chances de trouver plusieurs exemplaires d'une même espèce dans une station donnée, en particulier en ce qui concerne les petites espèces buissonnantes des haies et des vergers.

Elles sont décrites dans un ordre de difficulté croissante en partant de celles qui présentent des caractères apparents et distincts et en allant vers celles qui sont tellement proches les unes des autres que leur détermination doit être vérifiée à l'aide de la chromatographie.

C'est là un choix purement arbitraire mais qui peut avoir un certain intérêt pratique.

Usnea rubicunda Stirton : Base non noire, cortex essentiellement ou totalement rougeâtre, sorédié et isidié, les isidies nombreuses et groupées.

Récolté dans de vieilles parcelles de forêts, principalement sur chêne.

Forêt de la Braconne et Sud Charente.

Usnea flavocardia Räsänen (= *wirthii*) : base claire, isidié et sorédié, médulle jaune pâle.

Récolté çà et là dans les haies, les buissons, les arbres des vieux vergers dans la région d'Angoulême.

Usnea cornuta Körb (= *inflata*) : base non foncée, sorédié et isidié.

Rameaux principaux amincis à la jonction avec les branches principales.

Récolté çà et là dans une grande partie de la Charente.

Usnea esperantiana Clerc : base non noire, uniquement sorédié.

L'extrémité des branches recourbées, sorédiées et même érodées, est caractéristique.

Très courante en Charente dans les haies, les buissons, les vieux arbres des vergers.

Usnea glabrata (Ach.) Vain. : base incolore. Soralies souvent plus larges que le support. Sans isidies. Rameaux amincis à la jonction avec les branches. Petite espèce.

Semble assez rare en Charente.

Usnea glabrescens (Vain.) Räsänen : base noire. Sorédié, non isidié. Soralies régulières sauf à l'extrémité des branches fines, allongées, n'excédant pas la largeur du support.

Récolté çà et là dans les haies, les buissons, les vergers.

Usnea glabrescens subsp. fulvoreagens Räsänen : base noire. Sorédié, non isidié. Soralies irrégulières excavées.

Très proche de la précédente dont elle ne peut être séparée de façon certaine qu'avec le recours à la TLC

Même habitat que la précédente.

Usnea subfloridana Stirt. : noirci à la base, sorédié et isidié. Soralies arrondies.
Récolté en forêt de Braconne.

Usnea wasmuthii Räsänen : noirci à la base. Sorédié et isidié. Soralies plus ou moins excavées. Doit être séparé de la précédente en utilisant le tlc.
Çà et là.

La présence d'*Usnea hirta* (L.) Wigg. aurait été signalée autrefois en Charente. À vérifier.

Ce relevé décrit essentiellement des espèces charentaises récoltées dans la région d'Angoulême (au sens large). Je ne doute pas que dans le Nord et le Nord-Est de la Charente où les conditions pédologiques et écologiques sont fortement différentes, on puisse faire d'autres découvertes. Je laisse ce soin à ceux qui voudront bien reprendre le flambeau.

Bibliographie :

1992 Purvis et al. *The Lichens of Great Britain and Ireland*. British Lichen Society

2003 James, P. W. *Aide-Mémoire : Usnea*. British Lichen Society.

2007 Bulletin Association Française de Lichénologie Vol. 32 Fasc 2